



BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE PUEBLA



FACULTAD DE LENGUAS

LICENCIATURA EN LENGUAS MODERNAS

« L'importance de la prise en compte du contexte culturel pour
l'intégration des assistants de français dans le contexte de la Faculté de
Langues de l'Université Autonome de Puebla »

TESIS PRESENTADA PARA OBTENER EL TÍTULO DE:

LICENCIADO EN LENGUAS MODERNAS

PRESENTADA POR:

LUIS SÁNCHEZ HERNÁNDEZ

BAJO LA DIRECCIÓN DE:

Mtra. STÉPHANIE MARIE BRIGITTE VOISIN



PUEBLA, PUE.

JUNIO 2017

« L'IMPORTANCE DE LA PRISE EN COMPTE DU CONTEXTE CULTUREL
POUR L'INTÉGRATION DES ASSISTANTS DE FRANÇAIS DANS LE
CONTEXTE DE LA FACULTÉ DE LANGUES DE L'UNIVERSITÉ
AUTONOME DE PUEBLA »

Après avoir lu ce travail de recherche réalisé par :

LUIS SÁNCHEZ HERNÁNDEZ

Les membres du jury de mémoire ont considéré qu'il méritait d'être accepté dans la mesure
où il réunit les conditions exigées pour obtenir le diplôme de la

LICENCIATURA EN LENGUAS MODERNAS: FRANCÉS

Mtra. Stéphanie Marie Brigitte Voisin
Directrice du mémoire

Mtra. María Eugenia Olivos Pérez
Membre du jury

Mtra. Patricia Oaxaca Ramírez
Membre du jury

FACULTAD DE LENGUAS
BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE PUEBLA

PUEBLA DE ZARAGOZA,

JUNIO DE 2017

BENEMÉRITA UNIVERSIDAD
AUTÓNOMA DE PUEBLA

FACULTAD DE LENGUAS
LICENCIATURA EN LENGUAS MODERNAS

« L'IMPORTANCE DE LA PRISE EN COMPTE DU CONTEXTE CULTUREL
POUR L'INTÉGRATION DES ASSISTANTS DE FRANÇAIS DANS LE
CONTEXTE DE LA FACULTÉ DE LANGUES DE L'UNIVERSITÉ
AUTONOME DE PUEBLA »

TESIS

PRESENTADA PARA OBTENER EL TÍTULO DE:
LICENCIADO EN LENGUAS MODERNAS: FRANCÉS

PRESENTADA POR:
LUIS SÁNCHEZ HERNÁNDEZ

BAJO LA DIRECCIÓN DE:
Mtra. STÉPHANIE MARIE BRIGITTE VOISIN

JUNIO 2017

PUEBLA, PUE.

REMERCIEMENTS

JE REMERCIE TOUTES LES PERSONNES QUI M'ONT ENCOURAGÉ ET QUI
ONT EU CONFIANCE EN MOI

JE REMERCIE MA FAMILLE POUR SON SOUTIEN TOUT AU LONG DU
PROCESSUS DE RECHERCHE ET DE RÉDACTION DE MON MÉMOIRE,
AINSI QUE MA COMPAGNE POUR M'AVOIR ENCOURAGÉ.

À MES PROFESSEURS POUR LEUR PATIENCE, POUR TOUS LES
CONSEILS DONNÉS, POUR L'EXPÉRIENCE VÉCUE ET POUR M'AVOIR
DONNÉ LES OUTILS DU SAVOIR.

MERCI À DIEU POUR M'AVOIR DONNÉ LA VIE ET LA CHANCE DE
POUVOIR CONCLURE CE STADE DE MA FORMATION.

Contenido

INTRODUCTION.....	1
Justification	1
Problématique à résoudre	1
Questions de recherche	2
Objectifs de la recherche	3
Méthodologie	4
CHAPITRE I: CADRE THÉORIQUE	5
Théorie écologique de l'enseignement	6
Environnement didactique	8
L'interculturalité en FLE	13
CHAPITRE II: MÉTHODOLOGIE	15
Corpus	15
Instrument	16
CHAPITRE III ANALYSE ET RÉSULTATS.....	19
Du supposé au vécu : l'expérience d'avoir un professeur assistant.....	20
Stéréotypes sur la culture française	23
Différences culturelles entre les interactants (élèves-assistants)	24
Apports (culturels, linguistiques et axiologiques).....	25
Différence entre les professeurs natifs et les assistants	26
Suggestions aux assistants.....	28
Il fallait y avoir pensé... ..	37
Avant, pendant et après	38
CONCLUSIONS.....	46
ANNEXES	51
Instrument I	51
Instrument II	52
BIBLIOGRAPHIE	53

INTRODUCTION

Justification

Le choc culturel des professeurs assistants français (venus en échange accordé par le Ministère d'Éducation Mexicain et le Ministère d'Education Français), pendant leur séjour au Mexique, a éveillé chez nous un grand intérêt. Lors de leur débarquement au sein de notre faculté, ils confrontent des difficultés d'intégration, dues surtout à la négligence du contexte d'immersion et à la volonté de garder une autre vision d'aborder le monde, qui ne correspond pas à la culture d'accueil mais à leur contexte de départ.

Il existe très fréquemment, des conflits culturels entre le professeur-assistant et l'élève mexicain lors des cours fournis par le premier, parce que le nouveau professeur provient d'une culture très différente et cela lui pose des problèmes d'intégration, de pratique didactique, de maniement de cours, etc. Quand il doit s'adapter au contexte culturel il confronte des situations qui l'entraînent à l'incompréhensible, justement pour la méconnaissance du contexte d'arrivée.

Ce phénomène vu de l'extérieur, nous entraîne à penser que le phénomène existe au sens contraire, lorsque les professeurs novices mexicains partent travailler à l'étranger. Dans le contexte de notre faculté, et malgré les cours d'inter culturalité suivis pendant la formation, ils ont aussi de problèmes d'intégration dans un contexte étranger. Cette recherche vise donc mettre sous lumière l'importance de considérer le contexte culturel pour l'intégration des professeurs visiteurs, quoi qu'il en soit leur destin d'arrivée.

Problématique à résoudre

Le fait de mettre de côté l'importance du contexte d'arrivée est la problématique que nous avons ciblée. Nous prônons pour que l'élève et le professeur prennent conscience

du fait qu'interagir dans une nouvelle culture implique s'adapter au contexte culturel d'arrivée, pour améliorer l'apprentissage et l'enseignement. En même temps nous cherchons à qu'ils sachent qu'on ne peut pas séparer la culture de la langue et qu'apprendre une langue étrangère c'est connaître une nouvelle culture et l'accepter comme une autre possibilité de mode de vie.

Mettre lumière sur cette situation aidera peut-être, à réduire des conflits lors de la rencontre des cultures différentes.

Questions de recherche

Les questions que cette recherche vise à répondre sont les suivantes :

- *Quels sont les problèmes de type culturel que les professeurs visiteurs considèrent fondamentaux lors de leur séjour à la Faculté de Langues ?*
- *Quels sont les problèmes de type culturel, inscrit au sein de la salle de classe, que les professeurs assistants considèrent les plus marquants ?*
- *Quels sont les problèmes de type culturel que les étudiants considèrent fondamentaux lors de la visite des professeurs visiteurs à la Faculté de Langues ?*
- *Quelles sont les données culturelles du contexte à prendre en considération pour une bonne intégration des participants de cette expérience de contrat didactique interculturel ?*
- *Comment faire l'adaptation des professeurs stagiaires au contexte culturel d'arrivée ?*
- *Quels seraient les apports culturels des professeurs stagiaires ?*

Objectifs de la recherche

- Déclencher la prise de conscience sur l'importance de l'interaction entre la culture étrangère et la culture maternelle chez les étudiants en formation et chez les professeurs assistants.
- Identifier les problèmes rencontrés lors de la visite d'un professeur stagiaire ou assistant pendant leurs pratiques.
- Cette recherche vise mettre sous lumière ces informations qui nous semblent précieuses pour améliorer la relation professeur-élève lors des séjours des professeurs stagiaires à la Faculté de Langues.

Quand nous voyageons à un endroit différent où il existe d'autres coutumes, une pensée et des interactions sociales différentes à celles de notre culture, nous devons nous adapter aux nouvelles règles sans faire de côté les propres. Cela pose des problèmes parce que la plupart d'entre nous, nous avons des idées culturelles enracinées raison par laquelle il est difficile de changer de point de vue culturellement.

Dans le cas des professeurs stagiaires français, qui viennent d'une culture différente, l'intégration culturelle ne se fait pas assez vite malgré l'ouverture d'esprit. Ils confrontent la problématique interculturelle et en même temps le phénomène de la globalisation.

Méthodologie

La méthodologie dont nous nous servirons pour le développement de notre travail est la suivante :

Corpus : Notre corpus sera composé des *professeurs français stagiaires*, venus par accord du Ministère d'Education National Mexicain et le gouvernement français, dans la période de 2006 à 2011.

Instrument : Nous utiliserons des questionnaires à des questions fermées et ouvertes sur l'identification des problèmes de type culturel confrontés lors des pratiques didactiques ; nous nous en servirons aussi des grilles d'analyse pour viser les informations précises qui nous seront remarquables pour ce travail.

Procédure : Nous appliquerons des questionnaires aux professeurs stagiaires, par courriel ou personnellement pour savoir quels sont les problèmes culturels confrontés pendant leur séjour professionnel. Nous allons faire des évaluations qualitatives, nous en tirerons des conclusions et nous essaierons de proposer des points de réflexion.

Mots Clés : contexte culturel, prise de conscience, environnement, tolérance, préjugés, stéréotype, apprentissage, enseignement, identité culturelle, langue maternelle, langue étrangère, culture, interculturel.

CHAPITRE I: CADRE THÉORIQUE

Grâce à la globalisation (ou à cause d'elle, selon la perspective sous laquelle l'on voit le phénomène) la mobilité internationale des professeurs et des élèves, est de plus en plus fréquente.

L'attitude, parfois inconsciente, de certains nouveaux professeurs étrangers qui viennent réaliser un séjour professionnel dans les universités nationales, nous fait réfléchir à certaines particularités du contexte qui déterminent autant le travail du professeur que les attitudes des élèves face au processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. Surtout dans les premiers niveaux d'apprentissage des langues, il nous semble nécessaire de respecter le « savoir-faire » habituel de notre contexte, avec l'objectif de réussir l'adaptation du professeur au public cible.

Il n'est pas rare d'assister à certains chocs de type culturel entre les élèves et les professeurs étrangers. Cependant, et étant donné que la relation commencée se produit à l'intérieur de la salle de classes, les chocs les plus fréquents sont principalement ceux concernant la création d'une relation académique. Les problèmes d'organisation, d'évaluation, de correction voire d'impartition du savoir, sont parfois le scénario de ce type de conflits.

Quand il s'agit de professeurs étrangers qui effectuent des séjours courts (de 8 à 10 mois en tant qu'assistants) l'adaptation à une certaine manière d'enseigner, propre à la culture d'arrivée, est souvent ratée. Cela provoque parfois de l'inconfort de la part des professeurs et de l'incompréhension de la part des élèves, plus habitués aux situations conformes à la représentation de l'interaction didactique que chacun possède. Des situations telles que sortir de la salle de classe sans demander la permission, prendre quelqu'un dans ses bras ou arriver en retard, peuvent provoquer chez les professeurs étrangers un sentiment de manque de respect ; alors que des attitudes comme le respect à une discipline plus stricte, garder silence absolu

dans la salle de classe, ne pas être identifié par le professeur par le patronymique de l'élève, peuvent aussi provoquer de l'inconfort parmi les étudiants.

Prenant cela en compte, on considère que partir du contexte d'arrivée doit être le premier pas vers l'intégration à un système didactique harmonieux qui permettra que le processus d'enseignement-apprentissage se passe de manière confortable. En dépit du manque d'une connaissance fidèle de ce contexte d'arrivée, on doit partir au moins de la représentation de tel contexte, ce qui permettra l'enseignement de la langue étrangère.

Donc, nous considérons qu'il est fondamental d'intégrer dans la formation de professeurs des langues étrangères, *une théorie écologique de l'enseignement*, ce qui permettra une adaptation moins douloureuse des participants à l'interaction didactique. De la même manière, nous réviserons quelques concepts sur l'interculturalité pour la meilleure compréhension des données fournies par nos sujets d'étude.

Théorie écologique de l'enseignement

Innombrables sont les travaux qui ont abordé l'importance de la considération des facteurs externes qui entourent les différentes situations humaines, autant pour leur réalisation que pour leur interprétation et compréhension. Les travaux réalisés sur l'importance du contexte dans le champ des interactions, ont fait surgir l'importance de l'étude de l'environnement sous diverses perspectives. Ainsi, certains théoriciens l'ont étudié sous différentes acceptions : *noosphère* (Y. Chevallard, 1985), *contexte* (C. Kerbrat-Orecchioni, 2002), *contexte écologique* (G. Pallotti, 2002) voire *écologie du développement humain* (Bronfenbrenner, 1979). Tous ces auteurs coïncident sur l'idée que c'est l'environnement qui détermine :

- 1) Le type de relation qui va s'établir parmi les participants d'une situation humaine.

- 2) Le but même de l'interaction
- 3) La manière d'aborder l'interaction
- 4) La manière d'interpréter l'interaction

Même si nous parlons de situations interactionnistes, seuls les termes *noosphère* et *contexte écologique* font référence aux situations éducatives, ce dernier étant celui qui se rapporte aux contextes d'enseignement de langues étrangères.

Gabriele Pallotti (2002) reprend les travaux de Bronferbrenner (1979 : page 83) et distingue au moins quatre niveaux de contexte de la façon suivante :

*“Un **microsystème** est une configuration d'activités, de rôles et de relations interpersonnelles dont la personne en développement a l'expérience dans un environnement donné présentant des caractéristiques physiques et matérielles particulières.*

*“Un **mesosystème** comprend les interrelations entre deux ou plus de deux environnements auxquels la personne en développement participe activement.*

*“Un **exosystème** renvoie à un ou plusieurs environnements qui ne concernent pas la personne en développement en tant que participant actif, mais où des événements interviennent qui affectent ou sont affectés parce qu'ils se produisent dans l'environnement de la personne en développement.*

*Le **macrosystème** correspond aux régularités, dans la forme et le contenu des systèmes d'ordre inférieur (micro-, meso- et exo-) qui existent ou peuvent exister au niveau de la sous-culture ou de la culture dans son ensemble, ainsi qu'au système de croyance ou à l'idéologie qui sous-tend ces régularités”.*

Malgré le fait que les systèmes énoncés par Bronferbrenner arrivent à interagir à un certain moment, pour ce travail nous parlerons seulement du niveau appelé *macro-système* où se trouvent les éléments *macro-contextuels* qui vont déterminer le fonctionnement du microsysteme.

Environnement didactique

Le microsysteme de la salle de classe est réglé par la représentation préalable que possèdent professeurs et élèves, du type de relation didactique qui s'établit parmi les participants d'une relation académique en générale, ainsi que du type de représentation du cours de langues étrangères auquel ces participants sont habitués, ces deux facteurs sont déterminés par le macro et microsysteme de départ.

Ainsi, la représentation du microsysteme « classe de langue étrangère dans un contexte de départ » va déterminer le script auquel seront soumis les participants à la relation didactique : activités, rôles, attitudes permises et interdites, tout sera déterminé et réglé par la dite représentation.

L'enseignement de la langue étrangère ne devrait pas comporter une culture d'imposition mais une culture d'adaptation au contexte d'arrivée. Par conséquent, la réflexion faite sur les facteurs du contexte, parfois discriminés, nous permettra une compréhension et une adaptation plus large à tel contexte.

Quelques facteurs déterminants de l'approche linéaire à l'objet du savoir, dans le microsysteme d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère

Dans la théorie écologique de l'enseignement, nous pouvons inclure un certain type d'approche du savoir. Nous comprendrons par « approche linéaire à l'objet du savoir » le fait qu'un contexte déterminé entraîne un type particulier de processus d'apprentissage. Sous cette perspective, l'enseignement du français comme langue étrangère dans un contexte exo lingue et dans un contexte endolingue est déterminé

par le contexte d'apprentissage, dont certaines caractéristiques influencent et règlent ce qui se passe au sein de la salle de classe.

Parmi les particularités qui modèlent le microsystème d'enseignement d'une langue étrangère, nous avons considéré les suivantes, appartenant au macro système :

- 1- Origine du professeur
- 2- Expérience d'apprentissage
- 3- Type de savoir contextuellement justifié
- 4- Métalangage en classe de FLE
- 5- Type d'appropriation du savoir (buts langagiers de l'apprentissage)

Cette liste n'est pas fermée, mais elle est représentative du sujet que l'on aborde, et nous permettra de comprendre de quelle façon le contexte détermine la relation didactique.

1.- Origine du professeur

L'origine du professeur peut sembler un élément externe au microsystème, pourtant il est fondamental pour l'approche linéaire au français comme langue étrangère, puisque la perspective de l'activité didactique sous laquelle le professeur travaille, va déterminer le type de tâche pour l'acquisition de la langue, répandue dans la salle de classe. Ainsi, et malgré le fait que les élèves qui apprennent une langue étrangère sentent une grande préférence par les professeurs dont le français est la langue maternelle, le fait de disposer d'un professeur de la même origine qu'eux offre également de grands avantages. Bien que le professeur non natif dans un contexte exolingue peut ne pas maîtriser l'objet du savoir de la même manière qu'un professeur natif, le professeur non natif a l'avantage d'être plus proche du savoir linguistique et culturel de l'élève, ce qui lui permet de s'adapter à leur savoir préalable et faciliter de cette façon l'apprentissage.

Le professeur non natif connaît le système linguistique de départ, ce qui lui permet de faire des références et des modifications ; il connaît et partage le savoir culturel dans la relation qui se développe, ce qui lui permet de comprendre le fonctionnement de la relation didactique.

La relation didactique peut être plus harmonieuse et facile à établir quand l'origine est partagée que dans une relation où le professeur natif provient d'une culture différente, car dans ce cas, il a besoin d'un plus grand effort d'adaptation. Cette particularité du contexte écologique détermine en grande partie le processus d'acquisition d'une langue étrangère dans un microsystème.

Finalement, en contexte endolingue on sait bien qu'il est possible de trouver 100% des professeurs d'une académie, natifs de la langue, et au Mexique il est plus facile de trouver des professeurs de FLE mexicains, car c'est l'environnement qui impose cette condition.

En même temps, le premier contact interactif détermine une relation positive, moyenne ou négative qui pourra difficilement être modifiée par elle-même. C'est-à-dire que s'il n'y a aucune manifestation claire du mécontentement de la part de certains des protagonistes de cette relation et si personne n'intervient dans cette affaire, la classe peut être considérée comme bonne ou mauvaise par les participants sans qu'ils puissent s'expliquer, avec exactitude, sur la raison exacte de cela.

2. Représentation de l'expérience d'apprentissage

Le contexte écologique offre en général des expériences d'apprentissage systématique préalables à l'apprentissage d'un système linguistique différent. Ceci permet la construction d'une représentation d'apprentissage prédéterminée par telle expérience, sur laquelle on construit une représentation de ce qui doit être le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. En général, avant de se rapprocher de l'apprentissage du français, au Mexique les élèves ont eu une approche à une autre langue, qui est le plus souvent l'anglais ; ceci permet à l'élève de connaître

et de construire un modèle de départ de ce qui doit être une classe de langue. Ainsi, le format du contrat didactique est préalablement déterminé par la culture de départ qui fait partie du contexte écologique et détermine l'approche des sujets de l'objet du savoir.

De manière générale, nous pouvons affirmer que le fait que les participants dans la relation didactique partagent la représentation de l'expérience d'apprentissage, facilite l'acquisition de la langue puisque les distracteurs sont moins nombreux, puisque l'attention n'est pas déviée à la compréhension et à l'adaptation au nouveau modèle d'apprentissage mais plutôt focalisée sur l'appropriation de l'autre système linguistique.

Nous avons vu que fréquemment les ruptures dans la représentation non partagée du processus d'enseignement induisent les participants à dévier leur attention vers des sujets à caractère administratif et culturel, en employant mal le temps de pratique de la langue.

3. Type de savoir contextuellement justifié

Dans un contexte endolingue le savoir de la langue étrangère (ce qui la fait passer de langue étrangère à seconde langue) équivaut à savoir l'emploi de la langue plus que l'utilisation de celle-ci, pour les besoins mêmes du contexte d'apprentissage ; ceci étant, il est fondamental d'apprendre, en même temps que le fonctionnement linguistique de la langue, son fonctionnement pragmatique et social, ce qui permet à l'élève d'interagir avec le monde réel, de façon appropriée, en dehors de la salle de classe, en obtenant ainsi leur insertion sociale dans le contexte d'arrivée. Dans un contexte endolingue il est nécessaire d'apprendre le savoir vivre, d'identifier l'intention des différentes situations communicatives et de pouvoir interagir de manière appropriée dans les différentes situations humaines.

En contexte exolingue le savoir porte sur l'usage de la langue, d'après la perspective de H. Widdowson (dans Kramsch, 1984 :10), en poussant un savoir de

type instrumental ou déclaratif, puisque l'insertion sociale est déterminée dans un système différent du système de la langue étrangère. Dans ce type de contexte il est plus important de savoir reconnaître que d'identifier, bien qu'il soit aussi nécessaire de savoir comprendre pour éventuellement savoir interagir. Cependant la seule insertion possible se cherche au sein de la salle de classe, là où il peut y avoir un certain degré de flexibilité.

Il est nécessaire de remarquer que les besoins des élèves dans les deux types de contexte sont différents, puisque l'abordage à l'objet du savoir est nécessaire et naturellement différent, lequel est totalement valide et légitime.

4.- Métalangage en classe de FLE

Nous avons vu que le métalangage dans un contexte endolingue est nécessairement celui qui constitue l'objet du savoir, c'est-à-dire qu'il se produit dans la même langue étrangère, ce qui rend évidemment difficile l'enseignement. Il est certain que quand le véhicule de communication est le code qu'on est en train d'apprendre (ce qui est imposé, à nouveau, par le contexte écologique), l'apprentissage est rendu difficile dans les premières étapes, situation qui se produit dans les niveaux les plus avancés d'apprentissage. Éventuellement, dans ce type de contexte, nous avons vu l'usage de l'anglais comme ressource face aux vrais blocages communicatifs.

En contexte exo lingue, l'usage de la langue maternelle, si le code est partagé par tous les participants, facilite l'apprentissage et peut être utilisé comme outil de co-construction de la connaissance. Selon nous, nous ne considérons pas qu'il s'agisse d'une perversion du processus d'enseignement-apprentissage, il s'agit plutôt d'un outil communicatif dont se servent les professeurs dans les premières étapes d'acquisition de la langue. De la même façon nous considérons que l'usage de la langue maternelle est stimulé par le contexte de réalisation du processus d'enseignement de la langue étrangère, et c'est le contexte qui se rapproche de la

seconde langue qui restreint l'usage d'un code différent en contexte linguistique endolingue.

5.- Type d'appropriation du savoir

Finalement nous avons trouvé que le contexte impose un certain type d'appropriation du savoir, c'est-à-dire celui qui est prédéterminé par l'environnement. En contexte endolingue l'appropriation est plutôt un processus d'acquisition qui se déroule de manière implicite, inconsciente et qui se focalise plus sur le sens que sur la forme. En contexte exo lingue l'apprentissage se donne nécessairement de façon artificielle, au moyen d'activités imposées par le professeur pendant les heures du cours, dans des situations de fiction qui la plupart du temps viennent des manuels de langue ou de guides didactiques faits dans le but de créer des situations de communication les plus proches de la réalité, mais où les participants sont des acteurs. Dans ce type de contexte, l'apprentissage se produit de façon inconsciente, puisqu'il implique une volonté et un effort réfléchi de l'élève, et se focalise plus sur la forme que sur le sens.

Jusqu'ici nous avons fait un bilan de certains facteurs imposés par le macro système écologique qui déterminent le microsystème. Nous avons essayé de mettre en évidence que les facteurs externes aux interactions didactiques indiquent le type d'interaction à l'intérieur de la salle de classe, en faisant remarquer le fait de la nécessité de respecter ces déterminations préalables pour le fonctionnement correct du processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère.

L'interculturalité en FLE

La communication met tout l'être humain en jeu. Dans une approche culturelle, un objectif essentiel de l'enseignement des langues est celui de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité, en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture. Il

revient aux enseignants et aux apprenants eux-mêmes de construire une personnalité saine et équilibrée à partir des éléments variés qui la composeront.

La culture, au sens des théories de l'interculturalité, constitue un construit évolutif. La culture désigne l'ensemble plus ou moins cohérent des sens produits par les membres d'un groupe qui sont incités à donner une lecture partagée de leurs productions, pratiques, langages, etc.

Ainsi l'interculturalité désigne l'ensemble des processus (physiques, relationnels, groupaux, institutionnels) générés par les interactions de cultures dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation. D'ailleurs l'interculturalité implique la prise en compte de la disparité des codes culturels et la conscience des attitudes et mécanismes psychologiques suscités par l'altérité. Elle permet ou vise le respect des différences, ces différences ne sont pas pensées en termes d'inégalité et de hiérarchie des cultures. Donc l'interculturalité vise également à connaître et à comprendre ce que les hommes ont de semblable. Certains auteurs distinguent l'interculturalité avec la notion de partage, et le multiculturalisme qui n'implique pas nécessairement le partage.

Une approche interculturelle poursuit plusieurs types d'objectifs : acquérir une flexibilité cognitive, affective et comportementale pour pouvoir s'ajuster à des cultures nouvelles, minimiser les conflits qui résultent de la confrontation de cultures et de religions, rechercher des solutions à la coexistence de populations d'origines différentes, permettre le dialogue, le partage d'expériences, et le travail en commun.

Nous pouvons déduire qu'une approche interculturelle vise une instruction à l'altérité, à la diversité et à la communication dans un contexte caractérisé par le pluralisme.

CHAPITRE II: MÉTHODOLOGIE

Corpus

Pour cette recherche nous avons consulté 6 personnes qui ont répondu à un questionnaire, l'information fournie a été classée dans une grille (dont nous parlerons plus bas) ce qui nous a permis de focaliser les points culturels qui font la cible de cette recherche. Or les personnes ont été choisies au hasard parmi celles qui sont venues en échange académique à la Faculté de Langues, BUAP. Celles-ci ont été des étudiants de sciences humaines et de sciences administratives en France.

Nous avons choisi des assistants de différentes périodes stagiaires des années 2006-2011, d'abord qui ont pris des cours et ensuite, qui ont donné des cours, spécifiquement en français, à la Faculté de Langues. Nous avons pris de différents cas pour faire la comparaison du développement interculturel et des problèmes qu'ils ont confrontés pendant leur stage au Mexique. L'homogénéité entre ces assistants c'est qu'il était leur premier stage au Mexique et surtout face à un groupe en tant que professeur. Évidemment il y a eu des problèmes graves et moins graves, qui ont touché leur intégration interculturelle.

Il faut bien remarquer que les assistants sont des jeunes entre un rang d'âge de 21-25ans, qui sont venus au Mexique par propre choix et avec une certaine connaissance de la langue espagnole (pour qu'ils puissent s'y développer), en plus d'avoir un emploi assuré et d'être sous la supervision d'un professeur tuteur pendant leur stage.

Par ailleurs, les relations sont différentes étant donné que la durée des relations est plus brève vu que les cours comprennent des sessions plutôt courtes. A la Faculté, la durée est plus étendue car les cours sont plus longs par journée et par longueur des cours. Les élèves du CELE étudient la langue du point de vue communicatif, tandis que les étudiants de la licence le font du point de vue langagier spécialisé.

Instrument

Nous avons fait deux questionnaires, l'un pour les assistants de français (annexe page 50) et l'autre pour les étudiants de français de la Faculté de Langues, BUAP (voir annexe page 51) et pour les étudiants de français de CELE (Centre de Langues Etrangères), BUAP. Le premier a été créé de telle façon que les sujets puissent y répondre de manière courte et claire, ou extensive s'ils le souhaitent, par rapport aux cibles de notre recherche. Ce questionnaire est formé de 14 questions ouvertes concernant les expériences de chaque assistant pendant son stage au Mexique, de façon macro-contextuelle (en dehors de l'Université) et de façon micro-contextuelle (à la Faculté de Langues).

Tel questionnaire a pour but de relever les expériences culturelles des assistants, les problèmes interculturels qu'ils ont vécu lors de leur stage, ainsi que pour faire une analyse objective et en même temps l'interprétation ponctuelle de quelques réponses (analyse subjective). Nous avons organisé le questionnaire du général au particulier pour mettre à l'aise le sujet, mais en ciblant toujours les axes interculturels qui nous occupent.

Par rapport à la limitation communicative nous avons essayé de faire le questionnaire le plus précis possible sans laisser de côté l'objectif principal. Ceci a comme avantage le rapprochement des sujets mais comme désavantage le risque d'ignorer la demande et le manque de compromis.

Or, pour gérer les résultats du questionnaire nous avons procédé à faire une grille d'analyse des réponses de chaque informant et ainsi mettre en relief les problèmes interculturels pendant son stage. Dans la première grille « Aspects culturels de confrontation à l'intérieur de la salle de classe » nous avons considéré différents aspects parmi lesquels nous avons ciblé cinq axes que le lecteur trouvera ci-dessous.

A) **Identification de la différence** : l'assistant doit tout d'abord identifier les points choquants dans le contexte d'arrivée.

B) **Expérimentation de la différence** : la mise en œuvre des problèmes culturels lors de cours donnés et reçus, mais sous l'aspect expérientiel. Dans cette rubrique il ne s'agit pas de la simple identification de la différence mais du vécu.

C) **Résolution des problèmes culturels** : de quelle façon l'assistant a résolu les types d'encontre culturelle confrontés.

D) **Acceptation de la différence** : s'il y a eu une assimilation face à la situation culturelle vécue en étant consciente qu'il s'agissait d'un contexte d'immersion différent à celui de départ.

E) **Processus de Réflexion du séjour au Mexique** : Les conseils que l'assistant pourrait donner aux futurs assistants. Cette rubrique nous permettra de dégager les résultats de la réflexion des dissimilitudes culturelles.

Chacun de ces axes a comme possibilité de réponse une affirmation, une négation ou une validation moyenne, elle-même argumentée avec la réponse du discours de l'assistant. Après nous avons fait une validation subjective de cette grille prenant compte du questionnaire posé à l'assistant.

Dans la deuxième grille nous avons mis l'avant, le pendant et l'après du stage où les axes à analyser sont :

- a) Niveau de Langue Standard (espagnole)
- b) Image mentale du Mexique
- c) Niveau de Langue Familiale
- d) Différences culturelles entre le Mexique et la France
- e) Défis culturels

Ceux-ci nous aideront à compléter la première grille.

Le deuxième questionnaire adressé aux élèves de la Faculté de Langues et du CELE, qui ont reçu un professeur stagiaire pendant leur formation, a été élaboré dans leur langue maternelle (espagnole) pour qu'ils puissent s'y exprimer de façon claire et ils soient à l'aise, prenant compte que la plupart d'élèves sont de niveau intermédiaire et certains élèves ont peur de se tromper en s'exprimant en français.

Sachant que les élèves de la licence font l'étude du français pour l'enseignement et les élèves du CELE font l'étude du français telle que langue étrangère, nous avons supposé qu'entre ces deux groupes d'étudiants il y avait un point de vue différent.

Ce questionnaire nous aidera à croiser les données recueillies par moyen des questionnaires des « professeurs » et à repérer ainsi les ressemblances et les dissimilitudes quant à la représentation des éléments culturels entre la France et le Mexique.

CHAPITRE III ANALYSE ET RÉSULTATS

Dans ce chapitre nous nous consacrerons tout d'abord, à l'analyse des opinions des informateurs sur des axes différents, puis nous en tirerons quelques conclusions particulières. Nous présentons l'analyse de deux populations : les étudiants de la Faculté de Langues et les professeurs assistants. Ceci afin de donner la parole aux deux acteurs de la relation didactique au sein des cours.

Pour les étudiants de la Faculté, nous avons voulu nous pencher sur les stéréotypes sur la culture française; les différences culturelles les plus marquées, les apports culturels, linguistiques et axiologiques de la rencontre interculturelle vécue par les informateurs, les différences les plus notables entre le savoir-faire des professeurs natifs et les professeurs assistants, quelques suggestions que les interviewés feraient aux assistants pour améliorer leur expérience, et l'importance de l'intervention des professeurs stagiaires au sein des cours à la Faculté de Langues. La première variable répond à la mise en garde face aux stéréotypes, ceci en cherchant que l'informateur fasse de côté les idées reçues qu'il pourrait mettre en jeu lors des réponses. Ensuite, la remarque sur les différences culturelles, les apports fournis par les assistants et les différences dans le savoir-faire exigent déjà un moment de réflexion qui va du côté de l'interculturalité. Les deux dernières questions cherchent des réflexions positives de l'expérience : ce que les assistants pourraient faire pour s'insérer plus aisément dans le contexte de travail d'arrivée et l'enrichissement atteint par l'intervention du professeur assistant dans la formation et apprentissage de la langue.

Ensuite pour les assistants, nous présenterons une grille que nous avons conçue afin de mettre en évidence leurs réflexions à propos de leur expérience au sein de la salle de classe. Nous avons voulu savoir s'ils avaient identifié les différences de la pratique des cours (dans le cas où elles existent), comment ils les ont vécues, la façon de résoudre les problèmes de type culturel et la réflexion que ceux-ci ont déclenchée chez eux. Finalement nous avons voulu savoir leur opinion de leur séjour dans leur

ensemble. Nous considérons que ces résultats peuvent être utiles pour des futurs lecteurs de ce travail, assistants de langue mexicains ou français.

Le lecteur trouvera dans les annexes les interviews complètes.

Du supposé au vécu : l'expérience d'avoir un professeur assistant

Dans cette première grille d'analyse, nous avons ciblé deux types d'informations : celles qui tombent dans le domaine des stéréotypes et préjugés de la culture française mais aussi celles sur leur expérience comme étudiants dans les cours des professeurs assistants.

Nous avons voulu savoir ce que la présence de jeunes professeurs français avait apporté culturelle et langagièrement aux étudiants et ce qu'ils suggéreraient aux assistants pour améliorer leurs cours. Nous présentons les informations concentrées et nous présentons des commentaires plus en bas.

Lieu de provenance	Stéréotypes sur la culture française	Différences culturelles entre les inter-acteurs (élèves-assistants)	Apports (culturels, linguistiques, axiologiques)	Différence entre les professeurs natifs et les assistants.	Suggestions aux assistants	L'importance de l'intervention du professeur assistant
Licence de Langues	<i>Vin</i> <i>Amour</i> <i>Parfums</i> <i>Béret</i> Mimes Tour Eiffel Gastronomie Attitude Peu d'hygiène	<i>Ponctualité</i> <i>Attitude</i> <i>Organisation</i> <i>Manière d'enseignement</i> Coutumes Rôle Professeur-Élève Responsabilité Exigence Différence entre les atteintes et les résultats obtenus par l'assistant.	-Linguistiques- <i>Phonétique</i> <i>Expressions Idiomaticues</i> <i>Grammaticales</i> Vocabulaire -Axiologiques- Patience Respect -Culturels- Faux préjugés des français Géographie Vie quotidienne Le racisme Mise en valeur de la propre culture Argot	Professeur Mexicain - Plus de confiance - Adaptation - Maîtrise du groupe Professeur Stagiaire - Phonétique et grammaire (plus d'intérêt) - L'ambiance - Activités plus compliquées - Moins de participation orale - Moins d'interaction avec le groupe. - L'attitude - Moins exigeant - Peu d'importance - Plus d'autonomie	-Activités d'Intégration -Plus d'organisation avec le professeur - Interaction avec le groupe - Appui - Pas trop exigeants - Plus dynamiques - Changer l'attitude - Être conscient de la différence sur les conditions et coutumes éducatives. - Être plus patient	-Changement d'avis -Améliorer la prononciation - Pratiquer - La langue est plus fraîche et récente. - Fluidité - Connaitre plus la culture - Face à la réalité (langue réelle) - L'apprentissage du français pur et légitime. Changer des stéréotypes - Approche - On est proche de la culture sans y aller. - On apprend ce qu'on n'apprend pas dans les livres ni avec les professeurs.
CELE	<i>Vin</i> <i>Gastronomie</i> <i>Parfums</i> <i>Amour</i> Attitude Béret Ponctualité Beauté Mauvaise odeur Baiser	<i>Ponctualité</i> <i>Organisation</i> <i>Attitude</i> Fluidité Discipline Disponibilité Leadership	-Linguistiques- <i>Phonétique</i> <i>Vocabulaire</i> Compréhension -Culturels- <i>Vie quotidienne</i> <i>Coutumes</i> Jeux de mots Ponctualité Éducation Histoire Politique -Axiologiques- Honnêteté	Professeur Mexicain - Plus ludique - S'exprimer plus Professeur Stagiaire - Moins de participation - Plus d'intérêt dans l'enseignement - Moins de contact - L'accent (la phonologie)	- Une heure de cours par jour - Parler plus lentement - Faire participer le groupe entier - Faire une connivence - Patience - Activités d'intégration - Aide dans la phonétique - Clichés	- Interagir avec un francophone. - Connaissance de la culture. - Améliorer la phonétique. - Différents avis

			Responsabilité Organisation Flexibilité		- Pas de limitation interactionnelle	
--	--	--	---	--	---	--

Stéréotypes sur la culture française

Avant d'étudier une langue étrangère notre perspective sur cette culture est remplie de **stéréotypes** ou des clichés, soit à cause de ce que les gens nous racontent, soit par des films, des revues, des amis, de l'internet, des documentaires, etc., et ainsi nous nous faisons d'une perception floue sur la culture, de cette façon nous généralisons les traits de la société.

Sur la culture française il existe beaucoup de clichés et de symboles, à cause de cela nous avons posé cette question pour savoir quels sont les stéréotypes que les élèves ont sur la culture et pour mettre en garde l'informateur sur leur influence sur les autres questions.

Il faut mentionner que les élèves de la Licence ont une perspective différente de la culture française, c'est-à-dire leur perspective est moins superficielle vu qu'ils se forment dans une vision plus profonde de la culture française ; d'autre part les élèves du CELE, qui étudient le français en tant que langue étrangère, possèdent une vision plus générale, nous l'avons constaté parce qu'ils nomment les choses « particulières » de France qu'on écoute un peu partout. Nous pouvons observer les réponses fournies dans les grilles précédentes, cependant nous les développons ci-suite :

- L'une des caractéristiques autant culturelle que gastronomique c'est le vin. En général on pense que les meilleurs vins sont faits en France et ils constituent même un des « symboles » de ce pays.
- Un autre cliché superficiel attribué à la culture française, c'est celui de l'amour. La plupart des élèves croient que l'amour c'est une caractéristique répandue, c'est-à-dire que les français sont romantiques et amoureux. Il s'agit d'un stéréotype archaïque.
- On pense aussi à la popularité des parfums, l'usage du béret dans l'époque ancienne qui a laissé de traces dans la société, on fait mention aussi des mimes, et des personnages caractéristiques du cinéma français : la Tour

Eiffel en est le monument architectonique représentatif de la culture française.

- Un autre stéréotype positif, absent dans la culture mexicaine, c'est la ponctualité des personnes. Généralement, les français sont considérés –et ils le sont- très ponctuels dans la vie quotidienne.

Or, les stéréotypes mentionnés précédemment dans les réponses fournies par les élèves du CELE de la Faculté de Langues s'agissent de la face positive de la société française, mais il y a aussi les préjugés négatifs comme la mauvaise odeur et le peu d'hygiène des français, qui ne sont pourtant qu'un préjugé.

Différences culturelles entre les interactants (élèves- assistants)

En ce qui concerne ce sujet, nous trouvons des idées très marquées : d'un côté chez les élèves de la Licence, qui ont un aperçu étendu, ils profitent davantage des données culturelles implicites fournies par les stagiaires, bien que les avantages qu'ils y regardent, vont au sens de l'enseignement futur étant donné qu'il s'agit de leur profession future; par contre les élèves du CELE qui apprennent le français comme une langue étrangère comme un support supplémentaire à leurs professions, considèrent ces données plutôt une curiosité. Il y a des similitudes entre les données obtenues des questionnaires appliqués aux élèves, néanmoins chez les élèves de Licence l'apprentissage du français est plus strict et cela déclenche chez eux une réponse plus objective.

Parmi les axes mentionnés dans les réponses aux questionnaires, nous trouvons des ressemblances dans des points qui convergent vers la ponctualité, l'attitude des étudiants, l'organisation de l'assistant et la pratique d'enseignement. Par rapport à la ponctualité, les enquêtés affirment que la majorité des étudiants ne la considèrent pas fondamentale, en fait il se donne que la plupart des fois ils arrivaient en retard, ce qui a poussé les assistants à reconsidérer la conception du temps et de la fixation des horaires, en devenant moins ponctuels afin de s'assimiler au contexte.

Or, chez les étudiants du CELE nous trouvons des points un peu simples mais fondamentaux tels que la fluidité, prenant en compte que la langue maternelle de l'assistant est celle-ci qu'on étudie, les étudiants en profitent pour améliorer leur prononciation et leur accent. D'autre part il y a la discipline, une différence assez marquée dans la salle de classe entre l'assistant et l'élève, le *leadership* ; la capacité de l'assistant pour être face au groupe et savoir maîtriser la séance semble prise très au sérieux par les stagiaires français.

Par ailleurs, chez les étudiants de la Licence de Langues, nous trouvons des différences plutôt pédagogiques comme fixer l'attention sur le développement du rôle professeur-élève, l'exigence du cours et une différence entre les attentes et les résultats obtenus par l'assistant, ce dernier point est mis sous lumière parce que les étudiants, futurs professeurs de français, sont plus critiques envers le côté pédagogique pendant le cours de l'assistant. Ils cherchent à améliorer leur niveau par le contact langagier avec un natif, et ne pas faire les mêmes erreurs quand ils seront dans le champ professionnel.

Apports (culturels, linguistiques et axiologiques)

Partager notre culture et apprendre une autre paraît très facile mais il ne l'est pas assez et moins encore si l'on le fait en même temps.

Par rapport à ce sujet les élèves de la Licence exploitent au maximum les savoirs culturels, linguistiques et axiologiques du professeur assistant. Par contre, les élèves du CELE en profitent moins, cela parce que les premiers, comme nous avons dit préalablement, étudient pour devenir professeurs de la langue ; tandis que les autres élèves étudient la langue juste pour le plaisir.

Quelques apports en commun que les élèves de Licence et du CELE prennent en compte pour renfoncer leur apprentissage sont la phonétique et le vocabulaire, des éléments essentiels dans l'apprentissage de la langue. D'après les étudiants de Licence, les éléments que l'assistant apporte pendant son séjour et dont ils profitent sont : les expressions idiomatiques, la grammaire, du respect, des vérités face aux faux préjugés à propos des Français, la vraie vie quotidienne, une vision plus proche sur,

par exemple, le problème de racisme (cela peut compter comme un faux préjugé), la mise en valeur de la propre culture ; malgré la présence occasionnelle des personnes *malinchistas*, la présence de l'assistant ouvre l'esprit à ne pas nier notre propre culture et d'en être fier, ainsi qu'à respecter les différentes cultures.

Par ailleurs, les apports de l'assistant les plus marqués pris en compte par les étudiants du CELE sont plutôt des éléments en général, tels que : l'histoire, le sujet de l'éducation en France, la politique, certaines coutumes et quelques valeurs comme l'honnêteté, la responsabilité, l'organisation et la flexibilité.

Différence entre les professeurs natifs et les assistants

Les différences entre les professeurs stagiaires et les professeurs mexicains que nous pouvons trouver après avoir fait la grille du questionnaire appliqué aux élèves, sont diverses. Tout d'abord nous devons remarquer que les élèves de la Licence ont la formation en pédagogie tandis que les élèves du CELE font l'étude du français telle que langue étrangère ce qui peut entraîner le type de remarque et établir la différence de perception.

L'une des différences ressenties c'est qu'il y a moins de participation de la part des élèves avec le professeur stagiaire. Nous avons observé que celui-ci est moins exigeant vu que son rôle n'est pas celui du professeur titulaire, par conséquent l'élève montre moins d'intérêt dans la classe. Par ailleurs l'élève a comme défi la phonologie « réelle », par la présence du professeur étranger il a l'opportunité d'écouter différents accents du français.

Une caractéristique du professeur mexicain c'est l'âge, le professeur stagiaire est plus jeune et cela répercute dans la gestion du groupe. D'ailleurs, pas tous les assistants n'ont formation pédagogique et cela peut devenir un obstacle.

L'assistant vient récemment d'une culture différente (ce qui constitue déjà un grand défi lors de son arrivée) c'est pourquoi dans les premiers mois il lui est difficile de s'en dégager et de s'adapter à notre culture.

Les différences entre les professeurs stagiaires et les professeurs mexicains que nous pouvons trouver, après avoir fait la grille du questionnaire appliqué aux élèves, sont diverses. Tout d'abord nous devons insister sur la différence d'appréciation de l'objet d'étude. Une autre différence c'est qu'il y a peu de participation de la part des élèves avec le professeur stagiaire. Nous croyons que le professeur stagiaire est moins exigeant et que son rôle n'est pas celui du professeur titulaire, par conséquent l'élève montre moins d'intérêt dans la classe. D'ailleurs l'élève a comme défi la phonologie du professeur stagiaire, il a l'opportunité d'écouter différents accents du français, néanmoins il s'exprime moins soit à cause de la peur d'être corrigé par leurs camarades de classe, soit pour préserver son image devant le groupe, par ailleurs l'ambiance de la classe est moins rigoureuse.

Une caractéristique du professeur mexicain c'est l'âge, le professeur stagiaire est plus jeune et cela influence dans la gestion du groupe. D'ailleurs, pas tous les assistants ont formation pédagogique et cela peut devenir un obstacle lorsque le professeur mexicain a une certaine exigence sur les élèves et l'interaction avec celui-ci est plus sérieuse.

Culturellement, les mexicains depuis petits nous apprenons les choses à travers du jeu, par contre la société française est moins ludique, cela se reflète encore dans l'étape universitaire dont le professeur mexicain fait partie, tant que culture maternelle il fait de ses cours un apprentissage significatif et il a une relation de confiance avec les élèves, nous pouvons dire aussi que le professeur mexicain aide l'élève à devenir plus autonome.

Or, l'assistant est moins ludique et sa façon d'enseignement-apprentissage n'est pas basée sur les jeux, ses activités sont plutôt compliquées dans certains cas, en créant des situations d'ennui chez les élèves. Néanmoins petit à petit on s'adapte au contexte culturel d'arrivée, sa façon de travailler est aussi valide, bien que de cette façon l'élève apprend à devenir plus autonome dans leur apprentissage.

L'assistant vient récemment d'une culture totalement différente (ce qui constitue déjà un grand défi lors de son arrivée) c'est pourquoi dans les premiers mois il lui est difficile de se dégager et de s'adapter à notre culture.

Suggestions aux assistants

Cette recherche a comme objectif principal de montrer l'importance du contexte culturel pour l'intégration du professeur stagiaire ; c'est pourquoi les élèves de la licence et du CELE ont fourni quelques suggestions, ils les considèrent fondamentales pour des futurs professeurs stagiaires pour ainsi éviter les chocs culturels et réussir une meilleure connivence entre les professeurs stagiaires-élèves-professeurs mexicains.

L'un des problèmes les plus courants chez l'assistant c'est son attitude, cela peut être à cause du changement culturel ; c'est pourquoi les élèves lui suggèrent de changer leur attitude de façon qu'il puisse créer conscience sur les différences des conditions et coutumes éducatives, c'est-à-dire l'assistant doit s'adapter au mode d'apprentissage-enseignement des élèves de l'unité académique d'accueil. Il arriverait la même situation (ou il arrive) quand un élève de la Faculté de Langues est en échange en France, le professeur novice doit s'adapter au modèle éducatif français.

La plupart des assistants sont des étudiants des sciences humaines, mais pas tous ont la formation éducative pédagogique et dans certains cas c'est leur première fois en tant qu'assistants. Les élèves de la faculté de langues ont une formation pédagogique de français et leurs expériences avec d'autres assistants suggèrent que des futurs assistants devraient faire des activités d'intégration et interagir plus en classe, cela aurait pour but de briser la différence culturelle. Ainsi ils auraient plus de coordination avec le professeur mexicain pour qu'il puisse avoir un appui qui permettrait d'améliorer la relation académique professeur-assistant-élève. Il y a aussi la suggestion suivante: l'assistant devrait être plus dynamique et avoir plus de patience.

D'ailleurs les élèves profitent de la phonétique de l'assistant et vice versa, bien que lors de cours l'assistant parle de façon courante et son accent est très fluide cela empêche la compréhension chez les élèves parce que chacun d'eux possède un niveau de langue différent. En prenant compte de ce fait, les élèves suggèrent que l'assistant devrait parler un peu plus lent pour se faire comprendre. Par ailleurs le professeur mexicain utilise des mots français que la langue française n'utilise plus mais ceux-ci ressemblent à l'espagnol, de cette façon l'élève peut mieux comprendre ce que le professeur veut dire.

L'importance de l'intervention du professeur assistant

La plupart des étudiants d'une langue, nous voulons améliorer le niveau de langue et mettre en pratique nos connaissances acquises pendant l'apprentissage et parfois nous ne savons pas comment le faire. C'est là où se trouve l'importance de profiter des pratiques d'un assistant natif pendant l'enseignement. D'après les étudiants du CELE, interagir avec un natif ou un francophone peut développer chez eux leur phonétique, et acquérir plus de connaissances sur la culture de la langue lesquelles on ne peut pas laisser de côté.

Alors, les élèves de Licence pensent minutieusement à l'importance du professeur assistant et ils en concluent : le séjour de l'assistant les aide à changer d'avis sur la culture française et même sur la langue (pragmatiquement plus pertinente), à améliorer la prononciation et sa pratique, la langue est plus fraîche ; une caractéristique très ponctuelle est celle-ci justement : le langage réel, l'argot, être plus proche de la culture en contexte exolingue, des points intéressants du point de vue des natifs.

Aspects culturels de confrontation à l'intérieur de la salle de classe

Les grilles ci-dessous ciblent les problèmes confrontés par les assistants au sein des cours, soit face aux élèves, soit lors de leurs relations avec les professeurs titulaires des matières. Nous avons voulu connaître l'aspect expérientiel de leur vécu : comment ils ont confronté les problèmes comment ils ont résolu les problèmes émergents. Nous avons dégagé un espace spécial consacré à la réflexion des interviewés par rapport à cet aspect conflictuel. Comme dans les grilles précédentes, le lecteur trouvera nos commentaires un peu plus en bas.

ASPECTS CULTURELS DE CONFRONTATION À L'INTÉRIEUR DE LA SALLE DE CLASSE

SUJET 1	OUI	NON	MOYENNEMENT	JUSTIFICATION
Identification de la différence	X			Parfois le manque de discipline de la part des étudiants (arriver en retard, manger et boire en classe)
Expérimentation de la différence	X			Il a fallu que je m'habitue au rythme et aux élèves mais c'était aussi ma première référence de l'enseignement, donc je n'avais pas de point de comparaison avec la France
Résolution des problèmes culturels	X			Être patient et observer l'environnement avant de commencer. Toujours bien préparer ses cours. Faire beaucoup d'animations de jeux et de cours culturels.
Acceptation de la différence	X			Relation professeur/élève beaucoup moins stricte qu'en France, rythme différent.
Processus de réflexion du séjour au Mexique	X			<i>Have fun</i> et ne pas hésiter à être ami avec les étudiants !

ASPECTS CULTURELS DE CONFRONTATION À L'INTÉRIEUR DE LA SALLE DE CLASSE

SUJET 2	OUI	NON	MOYENNEMENT	JUSTIFICATION
Identification de la différence			x	J'avais déjà voyagé dans d'autres pays.
Expérimentation de la différence				
Résolution des problèmes culturels				
Acceptation de la différence	x			Être capable de tenir une discussion en espagnol et que les gens finissent par croire que j'étais mexicaine puisque je n'avais plus d'accent et je parlais comme les mexicains.
Processus de réflexion du séjour au Mexique	x			Ne pas avoir peur de poser des questions lorsque tu ne comprends pas les jeunes et tenter de s'adapter à eux en gagnant leur confiance.

ASPECTS CULTURELS DE CONFRONTATION À L'INTÉRIEUR DE LA SALLE DE CLASSE

SUJET 3	OUI	NON	MOYENNEMENT	JUSTIFICATION
Identification de la différence	x			M'adapter au rythme de vie, les gens sont moins stressés, donc au Mexique, les choses avancent parfois moins vite qu'en France ! Je dirai la langue dans un premier temps car bien que je comprenais l'espagnol il m'était difficile de m'exprimer correctement et de me faire comprendre dans toutes les situations
Expérimentation de la différence	x			J'ai eu des problèmes avec un professeur d'espagnol qui ne me respectait pas et qui n'en avait rien à faire de mon travail. Elle ne me tenait pas au courant de ses absences, je venais alors qu'elle avait dit aux élèves qu'il n'y avait pas cours, etc.
Résolution des problèmes culturels	x			J'ai essayé d'en discuter avec elle mais cela n'a rien changé, je me suis donc plainte à ma tutrice qui a donc fait en sorte que je n'ai plus à travailler avec cette professeur.
Acceptation de la différence	x			Le sourire, toujours, l'envie de transmettre des choses de manière ludique et interactive, avoir des photos, des vidéos personnelles. Transmettre aussi des choses qui nous sont propres à nous les jeunes en France, des choses que les professeurs de français mexicains ne peuvent pas transmettre car ils n'ont pas grandi en France.
Processus de réflexion du séjour au Mexique	x			Dans le cadre de mon travail d'assistante de français j'ai beaucoup aimé tout mon travail en général, mais j'ai aussi beaucoup apprécié la réalisation de la comédie musicale Notre Dame de Paris que nous avons réalisé à la fin de l'année. C'était un moment de réel échange culturel franco-mexicain, un vrai travail commun qui a plu aux élèves autant qu'aux professeurs et à moi.

ASPECTS CULTURELS DE CONFRONTATION À L'INTÉRIEUR DE LA SALLE DE CLASSE

SUJET 4	OUI	NON	MOYENNEMENT	JUSTIFICATION
Identification de la différence			x	
Expérimentation de la différence	x			le retard, les téléphones portables
Résolution des problèmes culturels			x	
Acceptation de la différence	x			les gens sont plus ouverts ici.
Processus de réflexion du séjour au Mexique	x			

ASPECTS CULTURELS DE CONFRONTATION À L'INTÉRIEUR DE LA SALLE DE CLASSE

SUJET 5	OUI	NON	MOYENNEMENT	JUSTIFICATION
Identification de la différence	x			J'arrive à l'heure à mes cours et les étudiants n'y sont pas ! J'arrive à l'heure à mes cours et personne n'est là, pas même le prof !
Expérimentation de la différence	x			Lorsque je fais des activités avec des groupes qui ne sont pas intéressés à participer. il n'y a pas grande chose à faire à part faire de son mieux pour les motiver un peu !
Résolution des problèmes culturels	x			Rencontrer les collègues et les étudiants et les amis en dehors des heures de classe, ce qui permet de créer des liens et de passer de bons moments !
Acceptation de la différence	x			
Processus de réflexion du séjour au Mexique	x			Avoir une banque d'activités pédagogiques. Une énorme banque d'activités. Car on se retrouve seul pour préparer tout cela et on manque vite d'inspiration... et personne ne va te dire quoi faire dans tes cours, évidemment. J'ai environ 12 groupes à voir par semaine. Faites le calcul.

ASPECTS CULTURELS DE CONFRONTATION À L'INTÉRIEUR DE LA SALLE DE CLASSE

SUJET 6	OUI	NON	MOYENNEMENT	JUSTIFICATION
Identification de la différence	x			Parler un espagnol que je ne maîtrisais pas car je parlais l'espagnol de l'Espagne (totalement différent)...
Expérimentation de la différence	x			Je me souviens que ma première « aventure » à Puebla avait été de trouver un supermarché ! J'ai dû me perdre une heure avant de trouver le supermarché La Mercadona, qui était pourtant à 10 minutes de chez moi ! Prendre le bus représentait également un défi car les conducteurs ne conduisent pas vraiment comme en France !
Résolution des problèmes culturels	x			Mexicains et Français ont une personnalité radicalement différente et dans notre humour, dans notre façon de parler, de penser, de rire, de nous comporter, on est différent. Le plus important est de comprendre l'autre, de l'écouter, et de se mettre à sa place. Certains élèves ont pu penser que j'étais peu sympathique ou colérique ou trop exigeante, je ne sais guère... J'ai eu le tort de ne pas changer ma façon d'être au Mexique, de me comporter comme je le fais en France, mais la France ce n'est pas le Mexique, le Mexique n'est pas la France. Et ne pas prendre en compte cela, c'est finalement ne pas s'intégrer.
Acceptation de la différence	x			Les mexicains sont très très très respectueux mais ce respect passe par l'affection que l'on donne à l'autre, à la tendresse que l'on partage avec l'autre. Les mexicains ont plus souvent recours à la fête que les français. On a l'impression que tout est prétexte à faire la fête, à sortir, à se rassembler.
Processus de réflexion du séjour au Mexique	x			C'est un pays très riche culturellement, qui offre un très grand nombre de possibilités de développement (malheureusement plus pour les étrangers que pour les mexicains).

Dans cette grille nous avons ciblé les différences culturelles à l'intérieur de la salle de classe mais les sujets ont profité pour aborder d'autres différences comme la façon de conduire des chauffeurs, le marché, faire la fête. Cependant, ils ciblent surtout leur expérience comme professeurs de français. Bien sûr chaque assistant a eu une expérience personnelle différente, mais nous avons aussi trouvé de coïncidences que nous développerons plus en bas :

- 1) Le manque de discipline (ou ce que les sujets ont compris comme indiscipline) chez les étudiants. On a mentionné le fait d'arriver en retard, de manger ou de boire en classe, l'emploi de portables en classe.
- 2) La relation hiérarchique plus horizontale entre les professeurs et les élèves, ce qui n'est pas semblable dans les relations en France.
- 3) Les assistants n'ont pas réussi à se faire d'une image de professeur réel devant le groupe. Ils mentionnent le manque de respect des professeurs et des étudiants envers leur travail, qui les ont considéré aussi comme de « visiteurs natifs », mais pas comme professeurs réels.
- 4) Le manque de communication entre les professeurs titulaires et élèves, et les sujets de la recherche.

Il fallait y avoir pensé...

En ce qui concerne les réflexions des interviewées, elles vont au sens de ce qui aurait pu être et ce qu'ils conseilleraient à des futurs stagiaires. Nous présentons ci suite celles qui nous ont semblé les plus récurrentes:

- a) Le travail d'adaptation pour poursuivre les relations pré-établies culturellement, même si ces habitudes ne sont pas partagées par leur culture de départ.
- b) La préparation des cours plus ludiques et l'acceptation de la jouissance du jeu comme moyen d'apprentissage.

- c) Acceptation de la différence de la relation hiérarchique, pour arriver même à devenir plus proches des étudiants (camaraderie)
- d) Poser des questions sur les différences pour discerner entre les constantes culturelles et les habitudes qui ne le sont pas.
- e) Un effort d'adaptation et pour renoncer à leurs schémas culturels de départ
- f) Le besoin de la maîtrise de la langue pour communiquer dans un contexte étranger à le leur

Les coïncidences parmi les réponses des sujets nous permettent d'avancer que les chocs culturels confrontés par les professeurs assistants répondent à des traits culturels de départ qui font ressentir les différences davantage. Les suggestions présentent aussi des coïncidences, raison pour laquelle nous considérons qu'il fallait les mettre en commun comme un apport de cette recherche.

Avant, pendant et après

Les grilles ci-dessous recopient les informations fournies dans trois temps du séjour au Mexique des professeurs assistants: avant, pendant et après leur arrivée à ce pays. Nous avons séparé les données fournies principalement sur la base de l'image mentale qu'elles avaient du pays d'accueil, les différences culturelles perçues ainsi que les défis culturels confrontés. Nous avons trouvé des ressemblances importantes avec les informations analysées dans la grille précédente. Si nous avons décidé de les reprendre c'est parce que les informateurs les ont signalées comme des informations appartenant à des rubriques différentes.

SUJET 1	Niveau de langue	Image Mentale (vision)	Langue Familère	Différences culturelles entre le Mexique et la France	Défis Culturels
Avant	Bas	Pas vraiment...juste sur la violence que l'on peut trouver et sur la relation au temps qui est différente à celle de La France (par exemple : les retards)		Dans la salle de clases : le retard, les téléphones portables. Les gens sont plus ouverts ici. Dans les démarches administratives, c'est aussi long qu'en France.	
Pendant	Moyen		Euh...je ne le connais pas très bien pour le moment...je commence tout juste à apprendre certains mots		Et bien malgré mon envie d'apprendre l'espagnol à l'école, mon niveau était plutôt bas, donc mon premier défi a été de me faire comprendre et de comprendre à mon tour.
Après	Assez Courant	«Ben, une bonne vision, vu que maintenant je donne des cours ici »	« Oui !!! Énormément ! J'ai plus appris ici qu'en cours »		

SUJET 2	Niveau de langue	Image Mentale (vision)	Langue Familière	Différences culturelles entre Le Mexique et La France	Défis Culturels
Avant	Avancé	Non puisque j'en connaissais déjà quelques-uns.	Les expressions et le double sens		
Pendant	Avancé		Être capable de tenir une discussion en espagnol et que les gens finissent par croire que j'étais mexicaine puisque je n'avais plus d'accent et parlais comme les mexicains.		Les expressions très typiques des mexicains.
Après	Assez Courant	Je veux y retourner !!!! Quel beau pays ☺		Les mexicains ne sont pas très ponctuels, je crois que les mexicains aiment beaucoup plus fêter que les français. Les démarches prennent beaucoup plus de temps au Mexique.	

SUJET 3	Niveau de langue	Image Mentale (vision)	Langue Familière	Différences culturelles entre Le Mexique et La France	Défis Culturels
Avant	Avancé	Les mexicains ont tous un sombrero et sont mariachis.	Bas	L'ambiance, la culture et la chaleur humaine.	
Pendant	Avancé		Moyen	Le regard des hommes (parfois trop insistant)	La lenteur de la vie.
Après	Courant	« México no hay dos » Je veux y retourner un jour	Haut	Administrativement moins compliqué qu'en France.	

SUJET 4	Niveau de langue	Image Mentale (vision)	Langue Familière	Différences culturelles entre Le Mexique et La France	Défis Culturels
Avant	Suffit	En France on dit que le Mexique est un pays dangereux, que les hommes sont machos et que les mexicains sont des gens très ouverts et accueillants	Le langage jeune est toujours compliqué à apprendre, notamment lorsque l'on connaît déjà un peu la langue, car on peut comprendre l'espagnol mais ne rien comprendre lorsque des jeunes parlent entre eux !		
Pendant	Assez Courant		Le problème que j'ai eu est que comme je me suis rapidement fait des amis jeunes, j'ai appris leur langage sans toujours me rendre compte que cela était du registre jeune et familier. Il m'est donc arrivé parfois de parler « jeune » avec les gens qui ne le sont pas, je passais donc pour quelqu'un qui parlait mal et qui était grossière. C'est le danger, car lorsqu'ont te dit « chido » on te dit que cela veut dire « padre », donc tu ne te rends pas compte que tu ne peux pas dire « chido » au maire de ta ville ... Pareil pour « pedo », « bronca », « problema » et pour beaucoup d'autres mots !		
Après	Fluidité	C'est un pays magnifique, riche, varié, contrasté à l'égal de la population. J'ai un attachement très fort au Mexique et je souhaite y revenir pour m'y installer et travailler.			

SUJET 5	Niveau de langue	Image Mentale (vision)	Langue Familiale	Différences culturelles entre Le Mexique et La France	Défis Culturels
Avant	Bas	Je me souviens qu'à l'époque où je suis partie, j'écoutais beaucoup de chansons de Jae P, un rappeur mexicain né à Jalisco. J'imaginai donc que tous les mexicains lui ressemblaient ! Pas beaucoup de cheveux, très grand, moustachus ! C'est une forme de préjugé physique que j'entretenais donc avant mon départ mais j'ai vite déchanté car je me suis rendue compte que le physique était vraiment très éclectique.			
Pendant	Courant		J'étais donc perdue au départ car entre les élèves, entre les jeunes en général, vous avez un mode de communication bien propre, ce qui est difficile à comprendre et ce d'autant plus que l'on est étranger et que l'espagnol n'est pas notre langue maternelle.		Mexicains et français ont une personnalité radicalement différente et dans notre humour, dans notre façon de parler, de penser, de rire, de nous comporter, on est différent.
Après	Fluidité	C'est un pays très riche culturellement, qui offre un très grand nombre de possibilités de développement (malheureusement plus pour les étrangers que pour les mexicains). La mentalité est exceptionnelle, ce rapport à l'autre est fantastique, c'est un pays complet qui offre toute une série de possibilités tant sur le plan professionnel que personnel.			

SUJET 6	Niveau de langue	Image Mentale (vision)	Langue Familère	Différences culturelles entre Le Mexique et La France	Défis Culturels
Avant	Avancé	Je connaissais déjà assez bien le Mexique pour y être venue plusieurs fois dans les 3 dernières années. Mais on se fait souvent dire : «fais attention, c'est dangereux au Mexique»			
Pendant	Courant		Les expressions on les apprend surtout hors classe	Les enseignants sont plus amicaux avec les étudiants. La «hiérarchie» semble moins marquée qu'au Québec. J'aime bien le fait que dans la plupart des fêtes mexicaines, les gens se mettent tous à chanter et on danse beaucoup ici, j'adore ça.	J'arrive à l'heure à mes cours et personne n'est là, pas même le prof !
Après	Fluidité	Je crois que c'est un pays qui a beaucoup d'histoire, de culture et de merveilles. J'ai rencontré des gens formidables et je considère que j'ai une deuxième famille ici à Puebla ! J'y reviendrai souvent !	Bien sûr ! un peu plus chaque jour !		

Nous observons que l'image qui s'étaient construite tous les assistants se base, tout d'abord, sur les préjugés et stéréotypes de notre pays : le machisme, et la vocation pour faire la fête ; mais aussi sur une réalité douloureuse : l'image de violence répandue par les informations à propos du pays. Seulement une des interviewées a expliqué qu'elle était déjà venue au Mexique et donc, qu'elle avait déjà une idée de la réalité.

En ce qui concerne les défis, ils tournent principalement autour du domaine linguistique : de comprendre et se faire comprendre, dans de différents registres et leur pertinence. La langue « espagnol mexicain » n'est pas la même que l'espagnol d'Espagne, donc cela a posé des problèmes de communication des nouvelles arrivantes, surtout par l'influence du contexte immédiat d'intégration : le milieu jeune. La distinction des registres : relâché, familier et standard pose des problèmes de communication aux étrangères.

Par rapport aux différences culturelles, les interviewées abordent deux axes de leur expérience : les mauvais traits culturels et les bons. Pour les premiers, les sujets retournent encore sur le fait du manque de ponctualité, de faire fête, de l'invasion de l'espace personnel ; il semble que ces traits n'ont pas été surpassés par les assistants malgré leurs efforts d'adaptation. Pour les seconds, les interviewées coïncident dans la chaleur humaine, l'ambiance festive des personnes et la beauté du pays, auquel elles pensent revenir.

Ces réflexions nous semblent intéressantes pour leur coïncidence et par la reconnaissance de traits favorables du pays qui priment sur les mauvais.

CONCLUSIONS

Nous avons présenté dans le chapitre précédent l'analyse des corpus que le lecteur trouvera dans les annexes. Ce corpus consistait à des interviews autour du problème de chocs culturels lors de l'arrivée au Mexique des stagiaires assistants. Le développement de ce travail nous a permis de répondre aux questions proposées.

Nous viserons dans ce chapitre, à fermer la boucle proposée lors de la présentation de notre protocole.

- *Quels sont les problèmes de type culturel que les professeurs visiteurs considèrent fondamentaux lors de leur séjour à la Faculté de Langues ?* En ce qui concerne ce sujet les interviewés ont signalé que les différences entre les relations interpersonnelles sont fondamentales et en occasions difficiles à comprendre, car l'approche physique entre les étudiants et professeurs en général est plus étroite, ce qui pose des problèmes d'espace personnel aux français. L'espagnol du Mexique en est un autre axe de différence, car les bases linguistiques que les visiteurs possèdent à leur arrivée sont plutôt espagnoles. Ceci pose aussi le problème de la compréhension du double sens et la compréhension du parler des jeunes. Pour les assistantes filles, une autre chose marquante est le regard des hommes, difficile à supporter même s'il ne s'agit pas d'une véritable agression physique.

- *Quels sont les problèmes de type culturel, inscrits au sein de la salle de classe, que les professeurs assistants considèrent les plus marquants ?* Dans ce cas, nous dirons que l'un des problèmes le plus fréquents c'est la ponctualité de la part des étudiants ; néanmoins, pour les étudiants mexicains, ce geste ne constitue pas une faute grave, habitués à d'autres moyens de considérer le temps, car en tout cas, l'élève compte sur ses camarades pour reprendre la partie ratée du cours. Un autre problème c'est le fait de manger en classe, bien qu'il soit quelque chose d'interdit, à cause du temps et du rythme de vie manger pendant la matinée devient un besoin.

- *Quels sont les problèmes de type culturel que les étudiants considèrent fondamentaux lors de la visite des professeurs visiteurs à la Faculté de Langues ?* Par rapport à cette question, les étudiants ont affirmé que l'ambiance créée par les professeurs assistants est plus tendue en raison du manque de contact et d'approche entre le professeur et les étudiants. Ils ont observé moins d'interaction dans le groupe, où les relations établies sont vraiment de professeur-élève. La discipline et l'exigence dans les études, comme savoir-faire au sein de classe, pose aussi des problèmes d'interaction. Les élèves ont aussi remarqué la pauvre disposition à l'adaptation des jeunes professeurs assistants.

- *Quelles sont les données culturelles du contexte à prendre en considération pour une bonne intégration des participants de cette expérience de contrat didactique interculturel ?* Du côté des assistants, ils ont conseillé aux futurs stagiaires d'accepter d'être amis avec les étudiants, de gagner leur confiance et d'essayer de s'adapter au contexte d'arrivée, c'est-à-dire, il faut oublier qu'ils viennent de France et d'accepter la différence, entre les plus importantes, celle de bannir la hiérarchie. Dans cet aspect nous nous permettons d'affirmer que la hiérarchie dans les cours existe, même si la représentation mentale en est différente. Ils ont souligné aussi le fait du besoin du dynamisme au sein des cours car les étudiants mexicains aiment jouer et tout est prétexte pour faire la fête ou animer l'ambiance.

- En ce qui concerne les étudiants, ils ont considéré important de faire comprendre aux futurs professeurs d'intégrer plus de dynamisme aux cours, d'interagir davantage avec le groupe et d'y intégrer aussi l'aspect ludique ; il devient nécessaire de déclencher chez les stagiaires, la réflexion qu'il s'agit d'un contexte d'instruction différent à celui de France et du besoin de s'intégrer à ce nouveau contexte (étudiants de la LEF).

- *Comment faire l'adaptation des professeurs stagiaires au contexte culturel d'arrivée?* Nous considérons qu'un travail comme celui que l'on présente ici, peut être riche et pertinent pour les nouveaux arrivants. Nous pensons que les résultats de cette recherche, par exemple, pourraient être adaptés à un cours « *propedéutico* » qui sensibilise les stagiaires. Ce cours pourrait même être donné comme un service de la

Faculté de Langues avant l'intégration des professeurs, toutes facultés confondues, à leur cour de destin.

- *Quels seraient les apports culturels des professeurs stagiaires ?* Parmi les problèmes qui se suscitent pendant le séjour d'un stagiaire, tout n'est pas si incompréhensible ou différent, les élèves du CELE et la LEF profitent de leur séjour pour apprendre à propos de la vie quotidienne en France, ils en profitent pour la mise en valeur de la propre culture (mexicaine), pour apprendre le vocabulaire des jeunes français, mais aussi pour changer les faux préjugés de la culture française, et surtout pour prendre en considération qu'étudier une langue étrangère donne des possibilités de vie.

Une réflexion supplémentaire est celle de considérer que les assistants n'ont pas toute la responsabilité d'un groupe, mais que ce sont des professeurs assistants ayant besoin d'appui pédagogique et accompagnement pour bien mener les cours. Les professeurs titulaires de la matière doivent montrer un engagement de travail collaboratif avec les assistants, pour leur donner des indications et soutien. Être natif de la langue à enseigner n'est pas l'élément fondamental pour l'enseigner.

Quant aux objectifs de la recherche, nous les mentionnerons ci suite en abordant leur accomplissement :

Pour notre premier objectif : *déclencher la prise de conscience sur l'importance de l'interaction entre la culture étrangère et la culture maternelle chez les étudiants en formation et chez les professeurs assistants*, nous considérons l'avoir atteint au moins partiellement, car la mise en œuvre de cette recherche a visé chez les participants, justement le réveil de la conscience de l'interculturalité dans la formation professionnelle d'une carrière comme la notre. Par ailleurs, ce mémoire espère déclencher chez ses possibles lecteurs, ce type de réflexion pour la mise en pratique de l'ouverture d'esprit.

En ce qui concerne le deuxième objectif : *identifier les problèmes rencontrés lors de la visite d'un professeur stagiaire ou assistant pendant leurs pratiques*, la

sélection et transcription des interviews nous permet d'affirmer que cet objectif a été atteint. Certes, le lecteur a trouvé dans le chapitre analytique les problèmes que les stagiaires ont recensés comme les plus marquants dans leur processus d'adaptation de la vie à l'étranger. Ces résultats nous ont permis de répondre aux questions de recherche.

Quant au dernier objectif : *Cette recherche vise améliorer la relation professeur-élève lors des séjours des professeurs stagiaires à la Faculté de Langues*, nous reconnaissons ne pas l'avoir encore mené à but, car même si l'un des objectifs les plus importants de cette recherche est l'amélioration des relations stagiaire français-étudiants mexicains, nous n'avons pas encore mis en marche des stratégies visant cet objectif. Cependant, nous considérons que la lecture de ce travail, ou leur partage avec des étudiants en mobilité internationale, peut aider à huiler les engrainages des relations entre les personnes de cultures différentes.

Quant à l'hypothèse : *l'âge et avoir déjà voyagé à l'étranger ce sont des traits qui déterminent l'adaptation culturelle plus aisée du professeur stagiaire*. Nous pouvons la confirmer, étant donné que les sujets ont affirmé cette variable comme fondamentale pour leur adaptation. Certes, dans leurs réponses à la question « Quels sont les défis auxquels tu as été confronté lors de ton arrivée au Mexique ? », elles déclarent : « j'ai voyagé en Europe, je suis partie trois mois avec peu de budget en faisant du camping et dormant dans des auberges de jeunesse », « j'ai voyagé aux Etats-Unis, en Europe, au Mexique, et dans plusieurs îles, avec mes propres ressources » et encore « j'ai beaucoup voyagé en Europe, à chaque fois je travaillais un mois ou plusieurs mois (selon le temps que je restais dans le pays et suivant si c'était loin ou pas) ... j'ai aussi vécu au Danemark dans le cadre d'un échange universitaire pour lequel j'avais une bourse ... je suis allée au Guatemala, j'ai vécu grâce à l'argent que j'avais gagné en France ». Ces affirmations correspondent aux assistantes qui ont eu le moins de problèmes d'adaptation, en contraste, l'une d'elles, celle qui a vécu plus de problèmes pour son insertion, nous a confié avoir voyagé « seulement pour des voyages sportifs, soit 5 jours maximum ». La reprise de ces données nous laisse en mesure d'affirmer que notre hypothèse était correcte.

En ce qui concerne les possibles voies de développement de ce travail, nous considérons que le champ est vaste. Nous nous sommes interrogé sur la vision d'une dyade spécifique : les stagiaires français venus à Puebla, et la communauté de la Faculté de Langues de la BUAP, cependant, la mobilité internationale est si importante à l'heure actuelle, que les possibilités d'intérêt sont innombrables. Il serait intéressant de s'interroger sur les étrangers venus d'autres pays que la France, sur les Français venus dans d'autres situations hors la SEP, sur des étudiants venus pour des séjours courts, même un autre axe continuant la recherche, il serait l'étude sur les problèmes des professeurs stagiaires dans d'autres facultés et comparer leurs expériences à celles de la faculté de langues ; sachant que la plupart de stagiaires n'ont pas une formation pédagogique, nous pourrions faire la comparaison entre les assistants avec telle formation et ceux qui se trouvent dans d'autres domaines, enfin, l'interculturalité est inépuisable.

ANNEXES

Instrument I

Questionnaire proposé aux professeurs assistants

1. Pourquoi étais-tu intéressé(e) par la langue espagnole ?
2. Pourquoi est-ce que tu as décidé de venir au Mexique ?
3. Avais-tu des préjugés sur le Mexique avant d'y arriver ?
4. Quels étaient les défis auxquels tu as été confronté lors de ton arrivée ?
5. Quelles sont les différences culturelles que tu peux trouver entre la culture Française et la Mexicaine...
 - a.-) dans la salle de classes
 - b.-) dans les relations interpersonnelles (« entre les gens »)
 - c.-) fêtes et célébrations
 - d.-) dans les démarches administratives
6. As-tu déjà voyagé dans d'autres pays et avec quelles ressources ?
7. As-tu eu des problèmes culturels lorsque tu prenais des cours ?
8. As-tu eu des problèmes culturels lorsque tu donnais des cours ?
9. Quels types des problèmes as-tu eu au moment d'apprendre le langage des jeunes ?
10. Quelle était ton expérience la plus agréable pendant ton séjour ? Pourquoi ?
11. Quelle était ton expérience la plus désagréable et comment y as-tu fait face ?
12. Quels sont les conseils que tu peux donner à d'autres futurs assistants pour leur développement en classe ?
13. Quelle est ta vision du Mexique après ton séjour ?
14. Crois-tu que ton niveau de langue espagnole a amélioré ?

Instrument II

Questionnaire proposé aux étudiants de la Faculté de Langues Modernes BUAP et aux étudiants du CELE

1.- ¿Qué estereotipos tenías sobre la cultura francesa antes de estudiar francés?

Boina _____ Vino _____ Perfumes _____
Gastronomía _____ Amor _____ Actitud _____ Otros _____

2.- Durante tus cursos ¿has tenido un asistente francés como profesor?

Sí _____ No _____ ¿Quién? _____

3.- ¿Cuáles son las diferencias culturales que pudiste identificar entre el asistente de francés y el grupo dentro del salón de clases?

Puntualidad _____ Exigencia _____ Disciplina _____ Organización _____

Actitud _____ Otros _____

4.- Durante tu aprendizaje ¿Crees que hubo aportes (culturales, lingüísticos, axiológicos) por parte del asistente? Sí _____ No _____

¿Cuáles?

Culturales:

Lingüísticos:

Axiológicos (valores humanos)

5.- ¿Tus estereotipos de la cultura francesa han cambiado?

Sí _____ No _____ ¿Cómo cuáles?

6.- ¿Qué sugerencias podrías dar a los futuros asistentes de francés para una mejor integración al contexto de llegada?

7.- ¿Qué diferencias notaste en el trato entre el profesor de lengua meta y tu grupo y así mismo entre el profesor asistente y el grupo en el salón de clases?

8.- ¿Cuál es la importancia de los asistentes de francés durante tu aprendizaje del francés?

BIBLIOGRAPHIE

Kramersch, C. (1993). Context and culture in language teaching. Oxford: Oxford University Press.

Kerbrat-Orecchioni, C. (2002). L'analyse des interactions verbales. Lallies: Défense et illustration.

Chevallard, Y. (1985). La transposition didactique; du savoir au savoir enseigné. Paris: La pensée sauvage.

Bronfenbrenner, U. (1979). The Ecology of Human Development: Experiments by Nature and Design. Cambridge, MA: Harvard University Press.

Kramersch, C. (1984). Interaction et discours dans la classe de langue. Paris: Crédif-Hatier.

SITOGRAPHIE

Pallotti, G. (2002). La classe dans une perspective écologique de l'acquisition. 2005, de Aile Sitio web: <https://aile.revues.org/1395>